

## DOSSIER

L'Agriculture Biologique de Conservation des Sols :  
allons vers des systèmes  
grandes cultures autonomes !

page 6



## PORTRAIT DU MOIS

Rencontre avec Raphaël BOTTA,  
apiculteur bio à Joinville (52)

page 10

MOBILISATION  
LORS DU SALON  
DE L'AGRICULTURE  
POUR DÉFENDRE UN  
VÉRITABLE SOUTIEN À LA  
FILIÈRE BIO

page 3

LES BIENFAITS DE  
L'ARBRE, SOUS TOUTES  
SES FORMES, DANS  
NOS FERMES

page 5

LES AVANTAGES DE LA  
LITIÈRE PLAQUETTES  
BOIS EN ÉLEVAGE  
BOVIN N'ONT PLUS DE  
SECRETS !

pages 12

LES MARAÎCHERS  
BIO DE LORRAINE EN  
ASSEMBLÉE

page 14

## SOMMAIRE

### ACTUALITÉS

• Mobilisation lors du Salon de l'Agriculture pour défendre un véritable soutien à la filière bio ..... p.3

### NOTRE RÉSEAU

• Des Familles en quête d'Alimentation Positive en Haute-Marne ..... p.4  
• Les bienfaits de l'arbre, sous toutes ses formes, dans nos fermes ..... p.5

### DOSSIER

• L'Agriculture Biologique de Conservation des Sols : allons vers des systèmes grandes cultures autonomes !..... p.6

### PORTRAIT

• Rencontre avec Raphaël BOTTA, apiculteur bio à Joinville (52) ..... p.10

### TECHNIQUE ET FILIÈRES

• Les avantages de la litière plaquettes bois en élevage bovin n'ont plus de secrets !..... p.12  
• Une visite de nos voisins suisses au sujet de l'agroforesterie dans les vignes ..... p.13  
• Les maraîchers bio de Lorraine en Assemblée ..... p.14

**ANNONCES** ..... p.15

**AGENDA** ..... p.16



**François MARCHAND**  
Président  
des **Bio des Meuse** et  
administrateur de **Bio en  
Grand Est**



Nous traversons tous une période compliquée où chacun tente de trouver de nouveaux repères, créer de nouveaux équilibres. Dans le monde de la Bio, les vents sont contraires à beaucoup de niveaux alors que le dernier rapport du GIEC met en avant un bon nombre de nos valeurs et de nos méthodes. Le doute ne doit avoir aucune place dans nos esprits, nous sommes dans une bonne logique que nous devons encore améliorer.

Notre impact carbone est un des meilleurs dans nos activités et, nous travaillons encore à l'améliorer, au regard des travaux effectués ici et là dans nos fermes sur la diminution de notre empreinte carbone. Les linéaires de haies replantés sont très importants dans les champs des agriculteurs bio, les agriculteurs sont en recherche de remise en cause, pour preuve les Rencontres Nationales de l'Agriculture Biologique de Conservation.

L'adaptation aux changements climatiques est une nécessité. La protection des sols et l'augmentation de leur fertilité à travers le stockage du carbone sont une des clefs à double effet. La maîtrise de l'eau dans ses excès et ses manques doit être une de nos priorités. Le partage de l'eau est le sujet essentiel.

Nous devons être mobilisés à tous les niveaux pour contrer ces forces actuelles qui relancent l'idée à la fois de nourrir le monde et de faire de l'énergie sur les surfaces agricoles. Bien sûr notre première mission est de nourrir les gens, cependant réfléchissons déjà à nourrir le monde autour de nous en préservant les ressources que sont les sols, l'eau et l'air. Quant à l'énergie, oui il faut en produire mais dans un vrai équilibre qui devrait être régulé en amont en laissant une vraie priorité à l'alimentaire.

La communication, voire le lobbying doivent être des leviers que nous devons maîtriser et rendre bien plus efficaces.

Dans ce moment particulier, l'union de toutes nos forces, que nous sommes toutes et tous, doit faire la différence pour passer ce cap qui est devant nous. Réseaux, filières, individualités doivent faire cohésion pour encore améliorer notre résilience.



• **Bio en Grand Est** •

Bio en Grand Est - Site de Laxou  
Siège Social  
Les Provinces, espace Picardie  
Entrée 1  
54 520 LAXOU

## MENTIONS LÉGALES

Directeur de publication : Laurent COUSIN

Co-rédacteurs en chef : Nadine PIBOULE et Sébastien DUSOIR

Crédit Photos : Bio en Grand Est

Impression : SharePrint

Publication gratuite

Réalisé avec le soutien financier de l'Agence de l'eau Rhin-Meuse, du Conseil Régional Grand Est et de la DRAAF

Numéro : 61 | Avr. 2023

ISSN : 2558-7668

## MOBILISATION LORS DU SALON DE L'AGRICULTURE POUR DÉFENDRE UN VÉRITABLE SOUTIEN À LA FILIÈRE BIO

Une semaine après le rendez-vous des représentants des filières bio et des interprofessions avec le cabinet du Ministre de l'agriculture, les seules annonces ont été faites en catimini et sont loin de répondre aux attentes : 10 millions d'euros, soit 166 € par ferme (environ 58000 fermes). Les agriculteurs et agricultrices bio, représentés par la FNAB et la Confédération paysanne, les transformateurs bio et les entreprises de la bio ont enterré symboliquement le stand de l'Agence bio au Salon de l'Agriculture. Ils alertent sur le mépris dont font preuve les pouvoirs publics face aux difficultés de la bio.

Un plan de sauvegarde qui n'en est pas un.

« Le Gouvernement reconnaît l'urgence et le besoin d'un plan de sauvegarde mais les réponses ne sont pas à la hauteur des enjeux. On ne peut se satisfaire de mesures anecdotiques qui ne répondent pas aux besoins des agriculteurs et agricultrices biologiques », selon Nicolas Girod, porte-parole de la Confédération paysanne.

Pour Philippe CAMBURET, Président de la Fnab, « il y a deux poids deux mesures : les filières conventionnelles obtiennent des enveloppes significatives pour faire face à leurs difficultés conjoncturelles et une fois encore la Bio est le parent pauvre du soutien public ».

Mathieu LANCRY, Président de Forebio, a déclaré : « Vu l'ampleur de la crise en bio, pour les seules filières porcs, lait et fruits et légumes, nous avons besoin de 150 millions d'euros. Les budgets initialement prévus pour la conversion des fermes ne seront que très partiellement mobilisés : il faut les rediriger vers le soutien aux fermes si on veut qu'elles se maintiennent en bio. »

Didier PERRÉOL, Président du Synabio, alerte sur l'urgence de la situation : « Sans un soutien rapide pour sauvegarder l'existant, il est illusoire et irresponsable de prétendre développer la bio à long terme. Abandonner les filières bio à leur sort serait un énorme gâchis ! ».



Nos propositions :

- Soutien aux fermes et à la trésorerie des entreprises,
- Campagne de communication,
- Développement de la bio en restauration collective.



Communiqué de presse



La FNAB et la Confédération Paysanne ont organisé une mobilisation sur le stand de l'Agence Bio lors du Salon de l'Agriculture pour dénoncer le manque de soutien du gouvernement à la filière bio. Laurent COUSIN et François MARCHAND ont fait le déplacement pour représenter Bio en Grand Est.

### BRÈVES

#### RÉVISION DE LA LOI D'ORIENTATION AGRICOLE, LE RÉSEAU SE MOBILISE

Une loi d'orientation agricole devrait être proposée en juin 2023 pour répondre aux défis générationnels et de transition climatique. La concertation nationale a débuté en décembre 2022. Des débats ont lieu aussi en régions jusqu'en avril.

La Préfète de région a introduit ces rencontres. Chaque groupe de travail sera présidé et animé par les représentants des chambres. Cinq grandes idées doivent ressortir des ateliers. Des administrateurs de Bio en Grand Est se mobilisent et participent à ces groupes de travail.

Trois thématiques sont prévues :

- Orientation et formation : nous demandons à ce qu'un module sur la bio soit systématique dans toutes les formations ;
- Installation- Transmission : nous défendons une priorisation systématique des installations en agriculture biologique dans les Schémas Directeurs Régionaux des Exploitations ;
- Adaptation-transition Changement climatique : nous défendons le juste partage des ressources. Nous devons travailler à la recherche de rotations adaptées...

Ces éléments ne sont bien entendu qu'une partie de ce que nous défendons. La FNAB est elle aussi mobilisée sur ce chantier au niveau national.



Nadine PIBOULE

nadine.piboule@biograndest.org



### BRÈVES

#### LOI EGALIM : INTERPELEZ VOS ÉLUS



Depuis le 1er janvier 2022, la loi EGALIM impose aux restaurants collectifs publics de proposer 50% de produits dits durables et de qualité, dont 20% de produits bio.

Plus d'un an après la mise en application de la loi, ces objectifs sont loin d'être atteints.

En effet, seuls 6,2% des produits dans les restaurants collectifs du Grand Est sont bio. Cette part a même tendance à baisser avec le contexte inflationniste.

Pour maintenir la progression du bio au sein des restaurants collectifs, n'hésitez pas à interpeller les élus de votre collectivité pour leur demander d'intégrer plus de produits bio et locaux au sein de leurs établissements ! Une fiche a été rédigée pour vous permettre d'avoir les éléments nécessaires pour échanger sur le sujet.

**Vous pouvez la retrouver sur le site de Bio en Grand Est :**

[https://biograndest.org/loiegalim\\_interpelez\\_vos\\_elus/](https://biograndest.org/loiegalim_interpelez_vos_elus/)



**Marie BRILLAND**

marie.brilland@biograndest.org

## DES FAMILLES EN QUÊTE D'ALIMENTATION POSITIVE EN HAUTE-MARNE

**Un parcours d'accompagnement pour les foyers du Pays de Langres qui souhaitent augmenter leur consommation de produits biologiques.**

Le Défi Foyers à Alimentation Positive initié par l'association LA GARE en partenariat avec le GAB 52 (outil ludique développé par la FNAB) est constitué de 2 équipes de 10 foyers, engagées pour 8 mois afin d'essayer de consommer davantage bio et local sans augmenter sensiblement leur budget. Le tout en s'amusant et en participant à des ateliers, visites, échanges de pratiques pour adopter de bons réflexes et mettre en pratique des conseils alimentaires.

Mercredi 15 février, les familles étaient conviées à participer à une visite de la Ferme des Quatre Vents, chez Philippe et Fabien CAMUS à Saint-Ciergues organisée par le GAB 52.

Cette visite était l'occasion pour les familles de se rendre sur une exploitation agricole bio, de découvrir l'univers et de poser toutes les questions aux producteurs. Les étapes de récoltes, leur objectif de semer des variétés moins productives mais plus riches en protéine ont été abordé. Les participants ont ensuite découvert l'unité de triage, la conservation des graines. La visite s'est poursuivie avec l'organisation de l'atelier de transformation de céréales pourvu d'une meunerie, comprenant un moulin à meules de pierre, d'une ensacheuse et d'une salle permettant le stockage optimal de la farine ont pu être visités.

Malgré l'inflation, les producteurs de la Ferme des Quatre Vents ont fait le choix de ne pas augmenter le prix de la farine malgré l'augmentation du prix de l'énergie utilisée pour transformer et conserver les céréales. La grille de prix de vente des farines varie uniquement suivant les intermédiaires.

Les produits vendus par la Ferme des Quatre Vent se retrouvent ainsi sous le nom « Les Moulins du Plateau », directement à la ferme, en grandes et moyennes surfaces ou dans les commerces de proximité. Aussi, Fabien et Philippe approvisionnent quelques boulangeries locales.



**Maëlle DROUAILLET**

maelle.drouaillet@biograndest.org



Les familles engagées dans le défi ont pu découvrir une ferme bio et échanger avec des producteurs.



## LES BIENFAITS DE L'ARBRE, SOUS TOUTES SES FORMES, DANS NOS FERMES

L'assemblée générale du groupement Bio de Moselle a réuni agriculteurs Bio, enseignants et étudiants agricoles, élus, naturalistes et Office Français de la Biodiversité autour de la place des arbres sur les fermes et en milieu agricole. Une journée chargée mais très dynamique et conviviale.

Le lycée agricole de Courcelles Chaussy a accueilli l'AG du GAB de Moselle le 8 mars dernier, avec une trentaine de participants le matin et une grosse soixantaine l'après-midi. La matinée a été dédiée à l'AG statutaire, avec notamment l'accueil de deux nouveaux administrateurs, un temps d'échanges sur l'état des filières Bio, la nouvelle PAC et les aides 2023 (par Bio en Grand Est), les services rendus à l'agriculteur par ses haies (par l'OFB). Après le repas, Corinne Bloch et Ernest HOFFEL nous ont présenté l'agroforesterie telle que pratiquée sur leur ferme, lauréate du 1er prix 2021 d'excellence Agro-écologique : 1h30 de témoignage et d'échanges passionnants ! Puis les participants ont pu tourner sur 3 des 5 ateliers proposés par l'OFB et les enseignants du lycée sur différentes approches de l'arbre, de sa compréhension à sa gestion, et aussi des zones humides.

Malgré l'heure tardive des ateliers, qui ont démarré à 16h30, la plupart des participants et agriculteurs sont restés jusqu'à la fin, démontrant l'intérêt de la thématique et de la manière dont elle a été abordée pendant cette journée. Un grand merci à tous les intervenants !



Patricia HEUZE  
patricia.heuze@biograndest.org

Le matin, réservé aux adhérents, a été propice aux échanges. L'occasion de faire le point sur les actions 2022 et discuter des actions de cette année.



Le séminaire de l'après midi était ouvert à tous. Cela a permis notamment à des étudiants du lycée agricole de participer.

### BRÈVES

#### ASSEMBLEE GENERALE DE BIO DE LA MARNE

Organisée le lundi 27 février à Coolus, et outre l'ordre du jour traditionnel, l'assemblée générale du GAB aura permis de faire un point sur les dispositifs d'aides à la Bio (nouvelle PAC, crédit d'impôt, aide au maintien...) ainsi qu'une présentation sur la place de l'arbre dans les systèmes agricoles.

Les membres du conseil d'administration ont également profité du moment pour annoncer l'organisation de la première fête bio du département le dimanche 11 juin à Tours-sur-Marne. Convivialité, partage et découverte d'une Bio accessible à tous seront les maîtres mots de cette journée festive !

A noter que 3 nouveaux membres ont été élus, bienvenue à eux.

**Pour rejoindre l'association et plus globalement le réseau, le bulletin d'adhésion est disponible sur le site : <https://biograndest.org/bio-de-la-marne/> cliquer sur adhérer.**



Pauline BOGE  
pauline.boge@biograndest.org



# L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE DE CONSERVATION DES SOLS : ALLONS VERS DES SYSTÈMES GRANDES CULTURES AUTONOMES !

C'est à Benoîte-Vaux, en plein cœur de Meuse, dans un sanctuaire réputé pour son espace de qualité et son accueil d'exception, que les 200 participants des 4<sup>ème</sup> Rencontres Nationales de l'Agriculture Biologique de Conservation (ABC) se sont réunis les 25 et 26 janvier derniers pour connaître, étudier ou approfondir l'ABC. Les participants ont pu se nourrir des apports de scientifiques, ainsi que des témoignages d'agriculteurs et de techniciens venant des 4 coins de la France, voire même au-delà, permettant d'aborder une richesse des contextes agronomiques et pédo-climatiques abordés. Enrichis de cette première journée, les agriculteurs biologiques présents la deuxième journée ont pu travailler ensemble pour tenter de résoudre des problématiques agronomiques propres à chacun grâce à l'intelligence collective lors des sessions de co-développement, mais également travailler à construire les systèmes ABC de demain en cherchant à lever les freins qui persistent. Convivialité, dégustation de vins de Meuse, échanges informels, repas et troisième mi-temps : les ingrédients étaient réunis pour favoriser la co-construction, déconstruire les préjugés et oser se lancer dans le défi de l'ABC. Le chemin vers un système de production abouti et des pratiques validées semble long, mais passionnant.

Dans ce dossier, après avoir rappelé les enjeux de l'ABC, nous vous proposons de revenir sur plusieurs points thématiques abordés lors de ces rencontres.

## L'ABC, À QUOI ÇA SERT ?

Dans un précédent article (Lettres AB n°48 de février 2022), nous avons tenté de donner une définition de l'Agriculture Biologique de Conservation (ABC) : l'union entre l'Agriculture Biologique (AB) et l'Agriculture de Conservation des sols (AC), qui met la fertilité du sol au centre, tout en s'interdisant les produits de synthèse.

Certes, mais l'AB se donnait les mêmes objectifs, alors pourquoi lui rajouter la « conservation des sols » ? Au regard du succès des Rencontres ABC depuis plusieurs années, ce défi agronomique stimule autant des agriculteurs bio aguerris que de nouveaux convertis, notamment les anciens pratiquants du semis direct.

De quel défi parle-t-on au juste ? Le graal, rien de moins : je sème, je récolte. Fini le travail du sol et le désherbage. Pour le relever, les agriculteurs misent principalement sur l'intensification végétale, qui doit permettre une vie biologique facilitant la diminution du travail du sol. Cela passe également par une redéfinition des successions de cultures : par exemple, le semis d'un couvert de seigle à l'automne, roulé au printemps, crée un mulch dans lequel on peut semer directement un soja. L'arrêt du labour est donc à notre portée ponctuellement, pour des cultures d'été par exemple, ou par opportunité (semis direct de blé derrière un maïs).

Au sein de Bio en Grand Est, le groupe technique ABC teste d'autres itinéraires qui entrent en résonance avec ce qu'ont présenté leurs collègues de toute la France : tournesols associés, couverts permanents, destruction des couverts sans labour, homéopathie, thé de compost ou encore ensilage de biomasse comme fertilisant.

Concernant les couverts, l'enjeu est de trouver une alternative aux couverts d'intercultures courts, souvent aléatoires. On retrouve les couverts permanents avec d'un côté une volonté de caractériser les différentes espèces à notre disposition (essais de trèfles nains, pipolino, lotiers, luzernes...) et de l'autre des essais des destructions sans labour (fraise, stell'air, scalpings superficiels...). Les semis de blés dans un couvert vivant comportent des risques de « se faire dépasser » par le couvert, contrecarrés par des stratégies de pulvérisation d'homéopathie pour « calmer la luzerne », ou encore de « coupe-andainage » pour gérer le vert à la récolte.

Enfin la diminution du travail du sol et la concurrence des adventices pousse à « booster » le démarrage des cultures par des enrobages (homéopathie, thé de compost, biodynamie) et des apports localisés au semis (soufre, matière organique riche en azote...).

Donc l'ABC sert à ça : rassembler les agriculteurs expérimentateurs au sein d'un cadre commun, facilitant l'ouverture d'esprit et le courage d'essayer. C'est une démarche technique, qui cherche à faire avancer une démarche plus politique : le développement d'une agriculture biologique cohérente, notamment sur la question de l'autonomie des systèmes.



Groupe technique ABC Grand Est en visite sur la parcelle de blé dans une prairie vivante, chez Tristan CHONÉ à Mandres-aux-Quatre-Tours (54), juin 2022

### Un groupe technique de Bio en Grand Est autour de l'ABC en Grand Est

Depuis avril 2022, un groupe technique de Bio en Grand Est a émergé autour de l'Agriculture Biologique de Conservation des sols. Il regroupe plus d'une cinquantaine d'agriculteurs, ainsi que des conseillers de Probiolor, tous désireux de partager leurs expériences et de tester de nouvelles techniques en lien avec l'ABC (intensification végétale, couverts végétaux, associations, diminution du travail du sol, thé de compost ...). Le principal enjeu de ce groupe est d'être une source d'émulation pour les agriculteurs. Plusieurs réunions en visioconférence sont organisées par an pour coordonner les essais mis en place sur les différentes exploitations, mais aussi pour partager les réussites et les défaites. A cela, s'ajoute des rencontres sur le terrain. La première rencontre du groupe s'est déroulée en Meurthe-et-Moselle (54) sur les exploitations de Maud THIERRY et de Tristan CHONÉ (Ferme du Cytise) où nous avons pu observer différents essais de semis direct de blé ou d'avoine dans du trèfle blanc ou de la prairie temporaire. Cette année, deux nouvelles rencontres sur le terrain seront proposées au groupe technique ABC et notamment une première visite d'un essai pour des tournesols associés. Si vous êtes intéressés pour rejoindre ce groupe technique, n'hésitez pas à en parler aux chargés de mission de Bio en Grand Est !

## RÉUSSIR EN ABC PAR UNE MEILLEURE CONNAISSANCE ET UTILISATION DES PLANTES : RETOUR SUR LES TRAVAUX DE L'INRAE DE TOULOUSE ET DES DÉCOMPACTÉES DE L'ABC

Allier une espèce végétale avec une autre n'a rien d'anodin. C'est souvent le fruit d'une recherche agronomique fondamentale puis appliquée. Et aussi le résultat d'expérimentations en plein champs d'agriculteurs engagés dans la recherche-action. Vladimir GOUTIERS (INRAE) a tenu une conférence lors des rencontres de l'ABC 2023 : « Réussir en ABC par une meilleure connaissance et utilisation des plantes : penser l'usage des plantes vis-à-vis de services rendus ». Ces travaux ont fait l'objet d'une thèse sur les prairies permanentes, de travaux de recherche appliquée sur les prairies à flore variée, et de résultats d'implantation de couverts dans les systèmes arboricoles/viticoles de plusieurs régions de France.

La compréhension du fonctionnement des plantes est essentielle pour réussir à mettre en place un système ABC durable. En effet, chaque espèce peut être définie selon ses caractéristiques botaniques : port (étalé ou érigé), la

surface des feuilles et leur inclinaison par rapport au soleil, la biomasse racinaire et la capacité des racines à explorer plus ou moins profondément le sol, le fonctionnement symbiotique ou non, leur taille, leur croissance, la vitesse d'implantation de la canopée, la durée de leurs cycles et des besoins en somme de températures en fonction de chaque stade, etc. Chaque caractéristique (ou "trait") permet de remplir des fonctions (accès aux ressources, turnover racinaire...) et de rendre des services que l'on a identifiés (ex : augmentation de la fertilité minérale du sol). On peut ainsi chercher les plantes les mieux à même de s'associer pour remplir les services recherchés : un exemple connu est le mélange luzerne-dactyle où de nombreuses complémentarités se jouent (besoins en azote, profondeur d'enracinement, période de croissance...). Dans la notion de services rendus, on parle aussi de gérer l'enherbement par la concurrence d'autres plantes, de

stimuler les bactéries et/ou champignons, de fixer de l'azote, protéger des ravageurs, restructurer son sol, ... Vladimir GOUTIERS a participé à l'INRAE à la construction d'un outil d'aide à la décision, CAPFLOR, qui devrait sortir d'ici cette fin d'année : il va permettre aux éleveurs de construire des mélanges prairiaux à flores multivariées.

La collaboration avec les Décompactés de l'ABC se fait par la mise en place d'un réseau de 8 parcelles d'observations de couverts semés au même moment chez des agriculteurs répartis dans toute la France, dont une en Grand Est chez François Marchand. Ils permettent de caractériser une dizaine de plantes notamment sur leur effet couvrant, afin de les utiliser en ABC comme alliés étouffant les adventices.

## A LA RECHERCHE DE L'AUTOFERTILITÉ EN MEUSE : LE PARI DE L'INTENSIFICATION VÉGÉTALE



Sur un système de 172 ha, converti à la bio en 2013, dans des conditions argilo-limoneuses avec 650-700 mm de précipitations annuelles, François MARCHAND a témoigné de sa démarche lors des Rencontres ABC 2023. Actuellement, une partie de la ferme est conduite en ABC et une autre avec un horizon de labour nettement relevé par rapport à 1983, la date de son installation. « *Notre génération a vidé la cave, mes parcelles sont passées de 5% de MO il y a 30 ans à 2.7%. J'ai rapidement compris que la durabilité en bio se trouvait dans l'autofertilité des sols créée par de la biomasse aérienne et racinaire, des couverts, une couverture maximale du sol pour stocker le plus de carbone et qu'il ne fallait utiliser les intrants extérieurs qu'en dernier recours* ». François a donc mis en place une stratégie basée sur le maximum d'implantation de trèfles blanc semés sous couverts des céréales au printemps, en ne conservant que les parcelles les plus réussies. Au sein d'une rotation de 4 ans, un trèfle de 18 mois est ainsi restitué au sol par un mulchage de surface (environ 12t de MS sur 18 mois). La fauche des trèfles est réalisée en laissant des bandes pour favoriser les auxiliaires et la biodiversité dans son ensemble. Et elles sont décalées dans l'espace coupe après coupe. « *Il faut voir ce trésor, ça grouille* ». Et la dernière coupe des fourrages est assurée par des moutons en transhumance : le broutte-crotte, un pari gagnant.

## COMMENT AMENER DE LA FERTILITÉ DANS UN SOL DE CRAIE ? : LE PARI DE L'ABC

La Champagne crayeuse comporte des sols riches en calcaire, peu profonds (rendzines), pauvres en éléments nutritifs, avec une minéralisation efficace de la matière organique difficile peu favorisée avec les conditions pédoclimatiques. Ainsi, les sols de craie nécessitent l'apport d'intrants, et parfois un apport assez conséquent. Ces sols bénéficient toutefois d'un réservoir utile en eau parmi l'un des plus importants à l'échelle nationale, l'eau de la nappe remontant par capillarité à travers la craie. Ces caractéristiques sont à l'origine de systèmes de culture parmi les plus performants en Europe, y compris en bio, mais ce sont des systèmes bien souvent très dépendants en intrants extérieurs.

Dans un contexte de tension sur la disponibilité des engrais organiques et de diminution de la fertilité des sols de craie de Champagne, il est grand temps de réfléchir à des systèmes

grandes cultures plus autonomes pour leur fertilisation où la fertilité des sols serait au cœur du système. L'ABC apparaît alors comme une voie possible pour y arriver.

C'est le pari que s'est lancé Stéphane BRODEUR, agriculteur sur une exploitation en grandes cultures de 230 ha à Houdilcourt (08), en pleine Champagne crayeuse. Lors de son témoignage aux Rencontres de l'ABC 2023 et Climat, un maître mot : l'autofertilité. Stéphane BRODEUR multiplie les leviers pour y arriver : réduction du travail du sol, agroforesterie, biodynamie, cultures associées avec des légumineuses, semis sous couvert, couverts végétaux. Au-delà de la réduction du travail du sol dont les résultats sont mitigés sur l'exploitation, le principal levier utilisé est l'intensification végétale. Ainsi, Stéphane réalise des semis de luzerne, de trèfle blanc ou de lotier corniculé

sous couvert de céréales. De nombreuses cultures associées de légumineuses sont également testées sur la ferme (exemple : tournesol avec du pois protéagineux, orge d’hiver avec du pois d’hiver, ...). Ensuite, les couverts végétaux sont très diversifiés chez Stéphane avec 14 espèces utilisées (cf. tableau). A noter, le sarrasin et le tournesol semblent intéressants en craie pour débloquent l’acide phosphorique.

Avant légumineuses	Avant céréales d’hiver	Avant céréales de printemps	Pour le chanvre et le tournesol
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pas de légumineuses</li> <li>- Radis structurator</li> <li>- Lin</li> <li>- Phacélie</li> <li>- Sarrasin si destruction tôt</li> <li>- Tournesol</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 50 % légumineuses / 50 % autres (pas d’avoine)</li> <li>- Lin</li> <li>- Phacélie</li> <li>- Sarrasin</li> <li>- Pois de printemps</li> <li>- Tournesol</li> <li>- Radis structurator</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 50 % légumineuses / 50 % autres (pas d’avoine)</li> <li>- Lin</li> <li>- Phacélie</li> <li>- Pois de printemps</li> <li>- Tournesol</li> <li>- Vesce</li> <li>- Pois fourrager</li> <li>- Féverole</li> <li>- Radis structurator</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pois de printemps</li> <li>- Pois fourrager</li> <li>- Vesce commune</li> <li>- Trèfle incarnat</li> <li>- Navette ou colza</li> <li>- Seigle</li> </ul>

Exemples de couverts utilisés par Stéphane BRODEUR sur son exploitation à Houdilcourt (08) en Champagne crayeuse

Les arbres sont aussi implantés dans ce but (52 ha en agroforesterie et 5 km de haies sur l’exploitation), mais ils permettent également d’améliorer le cycle de l’eau, d’aller chercher l’eau présente en profondeur et de capter du carbone (2,5t de CO2/ha/an).

Enfin, depuis 2021, Stéphane s’est lancé dans la biodynamie qui permettrait notamment d’augmenter le taux de matières organiques contenu dans les sols et d’améliorer son évolution. Des travaux récents de l’INRAE de Dijon montrent de nombreux bienfaits de ces pratiques sur la fertilité des sols. Ainsi, les bactéries et les champignons interagiraient 30 fois plus en biodynamie qu’en AB.

Stéphane est convaincu : il faut produire un maximum de biomasse sur les sols de craie pour viser l’autofertilité. Le nom de sa ferme, l’Oasis Ardennaise, témoigne de sa volonté de créer une véritable oasis au milieu de ces plaines de Champagne (point d’eau, production de biomasse et microclimat).

**En conclusion**, les agriculteurs bio du Grand Est sont de plus en plus nombreux à se lancer dans le pari de l’ABC et à replacer la fertilité des sols au cœur de leur système. Bio en Grand Est, par ses groupes techniques, l’organisation de formations et de visites de ferme, continuera à accompagner les agriculteurs pour relever les défis de l’agriculture de demain. Et vous, prendrez-vous le pari de l’ABC sur votre ferme ?

**Julie GALL**  
julie.gall@biograndest.org

**Yoan MICHAUD**  
yoan.michaud@biograndest.org

**Aurélié PARANT-SONGY**  
aurelie.songy@biograndest.org



**Les Décompactés de l’ABC : une association pour favoriser l’intelligence collective.**

Les Rencontres Nationales de l’ABC ont été co-organisées avec l’association « Les Décompactés de l’ABC », qui compte quelques membres en Grand Est. L’association a pour objet d’animer un réseau d’agriculteurs « chercheurs » et de vulgariser ses avancées en matière d’Agriculture Biologique de Conservation des sols. Elle souhaite “ouvrir des perspectives, co-crée des solutions économiques, écologiques et socialement acceptables pour sortir par le haut de la situation agricole actuelle, en cohérence avec les valeurs affichées, et en développant autonomie et résilience des systèmes agricoles”. La dynamique d’échange de l’association privilégie l’utilisation de l’intelligence collective et du co-développement. Agriculteurs, chercheurs, citoyens, consommateurs peuvent prendre part au projet.



## RENCONTRE AVEC RAPHAËL BOTTA, APICULTEUR BIO À JOINVILLE (52)

### Peux-tu nous expliquer comment tu es devenu apiculteur ?

Lorsque j'étais en étude à la FAC d'Histoire, je travaillais en parallèle au Trésor Public et j'ai eu la chance de rencontrer le frère d'une amie qui était apiculteur. J'ai, à un moment donné, ressenti un ras-le-bol pour la « vie de bureau » et j'ai ressenti le besoin de faire et de découvrir d'autres choses. J'ai donc commencé à travailler en job d'été chez cet apiculteur. J'ai tout de suite accroché et j'ai développé une passion pour ce métier !

En 2010, à la suite de mes études, j'ai décidé de changer de vie et de faire un BPREA en apprentissage à Vesoul avec l'envie et l'idée de m'installer à terme en apiculture.

A la suite de ce BPREA, j'ai travaillé chez un apiculteur bio à Reims. C'était ma première expérience en Bio, j'étais assez curieux d'apprendre à gérer des colonies de cette façon. Ça m'a beaucoup plu. Durant deux années, nous avons tous les deux travaillé à augmenter le rucher dans l'idée de m'installer ensuite avec 400 ruches issues de ce cheptel.

### Tu es donc retourné sur tes terres natales avec tes 400 ruches sous le bras ?

Exactement ! Je me suis installé en 2015, à Joinville et finalement, trouver les terres où installer mes ruches a relativement été simple car je connaissais les agriculteurs et propriétaires du secteur.

J'ai à ce jour environ 450 ruches dont 350 productives. Je suis seul installé sur mon rucher, et j'embauche une aide saisonnière chaque année. Ma compagne Cassie m'aide également beaucoup dans mon travail.

### Avez-vous des projets spécifiques ?

Oui, notamment l'augmentation du nombre de ruches. Nous aimerions prochainement monter un GAEC apicole avec Cassie et avoir, dans l'idéal, 700 ruches à nous deux dont 600 ruches productives.

Aussi, nous transhumons des ruches dans la Marne, sur les luzernes bio et plus récemment sur le tournesol bio mais j'aimerais trouver des contacts possédant des emplacements pour pouvoir transhumer mes ruches dans les Vosges ou le Jura pour proposer une gamme de miel de sapin, et plus



Raphaël BOTTA sur un stand lors d'un marché.

ambitueusement, dans le Sud Haute-Marne ou au Nord de la Bourgogne car c'est une région très pourvue en acacias. Le but étant de proposer une gamme de miel étoffée à nos clients.

### Peux-tu nous en dire plus sur tes productions de miel et la gestion de tes ruchers ?

Nous récoltons environ 20 kilos de miel par ruche et 5 fois par an pour avoir des « miels de cru », de fleurs de printemps, d'été ou encore des miels de forêt, de luzerne et de tournesol.

Nous complétons nos ruches en hiver avec un apport de sucre. Les saisons étant de plus en plus courtes avec des hivers peu froids, les productions de miel commencent tôt au printemps. Cela nous oblige également de proposer un complément aux abeilles au printemps qui auraient du mal à trouver les ressources nécessaires à cette période.

Nous avons la chance en agriculture bio de positionner nos ruches sur des parcelles non traitées avec des distances de butinage qui affectent relativement peu les colonies. Néanmoins, les très grandes surfaces cultivées avec une seule culture restent complexes à appréhender pour que les abeilles trouvent les protéines nécessaires.

Notre grosse problématique en apiculture bio est la gestion du varroa qui entraîne des pertes considérables sur les

ruchers. Pour cela nous sommes très techniques et précis dans la gestion des traitements à base d'acide oxalique. Nous avons pu observer jusqu'à 60 % de pertes de nos colonies quand le traitement est mal réalisé pour une perte moyenne annuelle de 15% habituellement.

Nous arrivons à combler les pertes annuelles de colonies avec les essaimages de ruches, ce qui est plutôt satisfaisant.

### En termes de commercialisation, remarques-tu un changement d'habitude des consommateurs ?

Avant, je vendais tout mon miel en vrac, en fût à Bleu Blanc Ruche puis je suis passé à la vente en pot en direct et semi direct pour toute ma production dans des magasins de producteurs de 6 grandes villes du Grand Est.

Je n'ai pas observé de baisse de consommation, au contraire, les clients recherchent du miel Français. Puisque actuellement le miel conventionnel montre peu de différence de prix avec le miel bio, les consommateurs se tournent davantage sur du miel bio !

Il faut savoir que le miel est un produit déficitaire sur le marché français alors que la demande est plutôt très active, le manque d'offre de miel biologique d'origine française et le dynamisme de la consommation font que l'importation de miel biologique d'Europe de l'Est ou de Chine reste problématique ...

### Présentation de la ferme

**Installation en 2015**

**Cheptel : 450 ruches**

**Production : 20 kg de miel par ruche pour 350 ruches productives environ**

**Mise en marché : pots en vente directe et semi-directe**

### Quel message souhaites-tu faire passer aux jeunes (et moins jeunes) qui veulent s'installer en apiculture ?

Je leur proposerais de s'accrocher car l'avenir s'annonce de plus en plus compliqué.

Si la commercialisation du produit n'est pas un réel problème, le changement climatique affecte beaucoup notre production : l'augmentation des températures déroute les abeilles et la flore pour la production de miel et facilite, en plus, le développement du parasitisme comme le varroa qui décime nos colonies...

Il faut d'avantage faire de lien avec les agriculteurs bio pour nous organiser dans la gestion des emplacements de nos ruches en période de miellée. Il ne faut pas hésiter à se rapprocher des associations pour faire du lien, se soutenir et échanger. Je pense notamment au GAB ou à l'ADA (Association pour le Développement de l'Apiculture) en Grand-Est.



Propos recueillis par  
**Maëlle DROUILLET**  
maelle.drouillet@biograndest.org

## BRÈVES

### PARTENARIAT EUROPÉEN POUR L'INNOVATION « SÉCHAGE » : FIN DU PROJET ET REPORT DU DÉPLOIEMENT DE LOGIPRÉ

Le Partenariat Européen pour l'Innovation « Séchage », piloté par Bio en Grand Est, en partenariat avec la FR CUMA Grand Est, la CUMA des Sens, le GAEC DUTHOIT PHILIPPOTEAUX, la SARL BIOTOPES et l'Université UniLaSalle Beauvais, s'est terminé fin février 2023.

Financé par le FEADER (Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural) et la Région Grand Est, ce projet avait pour objectif de combiner des innovations techniques et logistiques autour du séchage pour permettre le développement des filières Plantes à Parfum, Aromatiques et Médicinales (PPAM) bio et chanvre bio.

Une plateforme numérique collaborative de gestion de la logistique autour du séchage a ainsi été développée au cours du projet (LogiPRÉ). Néanmoins, son déploiement ne se fera finalement pas avant fin 2023, des ajustements étant encore nécessaires avant son utilisation par les agriculteurs.

#### Pour en savoir plus :

<https://biograndest.org/logipre/>



**Aurélië PARANT-SONGY**  
aurelie.songy@biograndest.org

### LES AVANTAGES DE LA LITIÈRE PLAQUETTES BOIS EN ÉLEVAGE BOVIN N'ONT PLUS DE SECRETS !

Corinne et Ernest BLOCH dans leur ferme de Surbourg, au Nord de l'Alsace, observent et notent toutes leurs interventions depuis 5 ans qu'ils ont intégré la litière plaquette bois majoritairement issue de leurs haies dans leur système d'élevage. Le résultat ? Un système 100% gagnant ! Ils sont venus l'expliquer lors de l'Assemblée Générale du GAB de Moselle ce mercredi 8 mars dernier.

#### Un système économique et attractif !

Alors que la paille à l'achat leur coûtait 60 à 100€/T, la réalisation d'une litière plaquette leur revient à 30€/T.

La litière est servie en mille-feuille : 15 cm d'épaisseur puis 3 couches successives de pailles, avant une nouvelle couche fine de bois. Résultats : très bonne portance du mélange, propreté du troupeau, température régulée à l'étable, bonnes odeurs, quasi-absence de maladies, recul des taons et mouches. L'utilisation est portée en 2022 à 2000 m<sup>3</sup>/an pour leurs 300 têtes.

#### La plaquette bois compostée : un apport équilibré en NPK et en eau

Avec cette litière plaquette compostée quelques mois avant d'être épandue sur leurs prairies temporaires et leurs cultures, Corinne et Ernest ont également observé un retour de la souplesse et des réserves en eau de leurs sols, avec à la clé un rendement de maïs de plus de 80qtx/ha l'an dernier, sans irrigation... Et sans faim d'azote.

Quant aux bienfaits des haies en élevage, ils ne sont plus à démontrer : ombrage, fourrage riche en minéraux, microclimat favorable aux prairies et cultures, etc.

#### Une recette de choix en période d'inflation !

La ferme Hoeffel, qui accueille déjà des formations sur place, va rejoindre le réseau des fermes Bio'Diversité - piloté par Bio en Grand Est - à partir de cette année, ce qui permet à l'équipe des salariés de dégager du temps de travail sur l'essaimage de cette technique auprès des fermes qui auraient besoin de ces sources d'économie.



**Emilie POQUET**  
emilie.poquet@biograndest.org



## UNE VISITE DE NOS VOISINS SUISSES AU SUJET DE L'AGROFORESTERIE DANS LES VIGNES

Une dizaine de vigneronnes suisses est venue en Alsace le 1er mars échanger sur un thème qui prend de l'ampleur dans le vignoble : l'agroforesterie.

Au programme : la visite des parcelles plantées en agroforesterie (30 arbres/ha) du Domaine Hebinger à Eguisheim, la présentation de la pratique au Domaine Muller-Koberlé à Saint-Hippolyte, la rencontre des Funambules à Ammerschwihr et finalement l'explication de Frédéric SCHMITT, Président du Syndicat viticole d'Orschwihr sur les travaux des six viticulteurs qui ont planté 1,2 km de haie et arbres autour des vignes. Les visites étaient suivies par Jacques DETEMPLE, Christophe RINGEISEN (SCIC Végétal Local) et Bio en Grand Est qui ont été acteurs de certaines plantations dans le vignoble ces dernières années.

Différents programmes permettent de vous accompagner dans la plantation d'arbres ou de haies et/ou de financer une partie de votre projet :

- VINBIODIV, programme Interreg porté par Bio en Grand Est avec la LPO comme partenaire (<https://agroecologie-rhin.eu/vinbiodiv/>).

Ce programme se termine en 2023 mais vous pouvez trouver différentes informations sur la plantation (fiches, podcast, plateforme de formation) ...

- La restauration de la « Trame Verte et Bleue », financée par la Région Grand Est, les Agences de l'Eau et la DREAL Grand Est

- La mesure FEADER « Agroforesterie », portée par la Région Grand Est, qui prend le relais du plan de relance dont l'appel à projet est clôturé depuis le 31 octobre 2022. Vos contacts :  
Alsace-Moselle Est : emilie.poquet@biograndest.org  
Lorraine – Champagne : mickael.couchot@biograndest.org

Dans certains projets, des rangs d'arbustes ou de haut-jet sont plantés à la place de rang de vigne complet. La trogne est prévue pour tailler les hauts-jets et adapter leur présence à la conduite de la vigne. Comme pour les sarments, les branches sont broyées sur place chaque année pour apporter du carbone. En fonction des projets, les jeunes vignes et arbres ont été plantés simultanément alors que d'autres ont planté les arbres plusieurs années après les vignes. Beaucoup profitent aussi de la pousse spontanée de certains arbres dans le rang de vigne pour les intégrer et remplacer certains cep.

L'objectif est d'apporter de l'ombre portée à la vigne, de

gérer les excès d'eau, de favoriser la biodiversité et les mycorhizes en limitant le plus possible l'entretien des arbres. Le domaine des Funambules a décidé de planter des fruitiers à la place des cep manquants pour proposer un pétillant à base de raisins et de pommes.

Quelques retours d'expérience :

- La formation et la sensibilisation des équipes à la vigne est importante pour que la conduite de l'arbre à l'intérieur des rangs soit adaptée ;

- Les protections et le paillage ne doivent pas être oubliés pour la réussite du développement des jeunes plants. Le paillage en géochanvre a convaincu en durant déjà deux ans sans se dégrader ;

- L'érable champêtre est particulièrement adapté à la vigne car il est robuste, assez peu sensible au manque d'eau, adapté à la trogne et laisse filtrer la lumière pour la vigne. Le tronc reste assez fin (au contraire de l'érable sycomore ou plane).

- La trogne est appropriée à la culture de la vigne, il est intéressant de réfléchir la taille de l'arbre en fonction des conditions climatiques ;

- Dans les rangs, éviter l'aubépine, par exemple, pour ne pas crever les roues de

tracteurs lors du passage mais ces espèces peuvent être mises dans les talus (importance pour la biodiversité) ;

- Les oiseaux se nourrissent moins des raisins depuis que la nourriture est diversifiée dans une parcelle ;

- Attention aux vrilles de la vigne qui peuvent « étrangler » les jeunes arbres ;

- En fonction des projets, des baisses de vigueur ont été perçues et un apport azoté a été fait en plus des engrais verts semés ;

- Attention à planter les arbres dans le sens des courants d'air pour ne pas créer de turbulence ou bloquer les masses d'air froid en bas de coteau par exemple.

Des échanges riches en retours d'expérience et inspirations pour nos voisins !



Lucie PIERRE

lucie.pierre@biograndest.org

BRÈVES

**NOUVEAU !**

La FNAB lance son podcast « Cultiver l'avenir ». Rendez-vous sur la page facebook de la FNAB pour écouter la première série d'épisodes : «S'adapter au changement climatique» Partez à la rencontre de François, Damien & Marion, agriculteurs et agricultrice biologique en France, pour comprendre leurs réflexions sur leurs pratiques d'adaptation au changement climatique.



**BIERES BIO « GRAND HAMSTER »**

Un collectif de brasseries artisanales alsaciennes se mobilise pour valoriser sous forme de bières les céréales produites par la filière bio de protection du Grand Hamster d'Alsace. La première cuvée de bière sera présentée à la presse le 6 avril 2023 à Scherwiller.

Dans le cadre du Plan National d'Actions visant la protection du Grand Hamster d'Alsace et la biodiversité de plaine, Bio en Grand Est a initié la structuration de filières bio & biodiversité. Cette filière se renforce avec un nouveau produit dans la gamme : des bières bio artisanales.



Cinq brasseries ont fait le choix de s'investir au côté des producteurs bio pour assurer la sauvegarde de cet animal emblématique de l'Alsace, le Grand Hamster.

**LES MARAÎCHERS BIO DE LORRAINE EN ASSEMBLÉE**

**Après les réunions de secteur, la réunion annuelle qui s'est tenue à Royaumeix, est un temps fort pour les maraichers bio lorrains qui se réunissent pour un bilan d'activité et pour échanger sur un sujet de fond. Cette année les discussions ont tourné autour de la restauration hors domicile.**

Réunis la matinée autour du bilan d'activité, les maraichers ont échangé l'après-midi sur l'approvisionnement en légumes de la restauration hors domicile. Marie BRILLAND, chargée de mission Restauration Collective à Bio en Grand Est a fait une présentation claire sur le fonctionnement de la restauration. Dominique POTIER, député de la circonscription et toujours proche du terrain nous a présenté les différentes lois et l'enjeu National : « Le repas pris à l'établissement scolaire est souvent le seul repas équilibré pour certaines familles ».

Plusieurs maraichers ont témoigné de leurs expériences. Ainsi Carole(s), Florence, Damien et Philippe, ont expliqué que leur démarche est avant tout de participer à une meilleure alimentation des élèves et de nos enfants.

La RHD reste un débouché intéressant pour le maraîcher à hauteur de 2 à 5 % de son chiffre d'affaires, si et seulement si l'établissement se trouve sur son circuit de commercialisation. Les quantités commandées et consommées sont faibles. Cette vente n'est possible que par la rencontre entre le maraîcher et le chef cuisinier ou/et gestionnaire. La compréhension réciproque des métiers et conditions de travail de chacun est indispensable. Lorsque celle-ci n'est pas établie, le chef cuisinier fait ce qu'il fait tous les jours, c'est-à-dire négocier l'addition totale et le maraîcher tournera les talons.

Dans les faits, les prix ne sont pas négociés par le chef cuisinier car cohérents et d'une qualité irréprochable. Lorsque le chef cuisinier aura goûté et apprécié la qualité d'une salade extra fraîche et des autres légumes, il ne reviendra pas en arrière.

La vente directe, la proximité avec le consommateur final, la recherche de la valeur ajoutée, d'un revenu à la hauteur du travail fourni reste la priorité des maraichers bio de Lorraine.



**Nicolas HERBETH**  
nicolas.herbeth@biograndest.org



Dominique POTIER, député de la circonscription, est intervenu sur la question de la restauration collective auprès des maraichers bio.

**TOUTES LES ANNONCES SONT DISPONIBLES SUR :  
WWW.AGRIBIOLIEN.FR**

Connectez vous grâce à vos identifiants pour la notification à l'Agence Bio. Pour les non-producteurs, il vous suffit de créer un compte directement sur le site.

Agribiolien est une plateforme de **petites annonces en ligne uniquement dédiée aux agriculteurs biologiques et en conversion**. La plus-value d'Agribiolien réside dans **l'assurance que les usagers du site aient un certificat bio à jour**. Pour ce faire, le site est relié au portail de l'Agence Bio.

L'interface permet d'effectuer des recherches par catégorie et sous-catégorie et par secteur géographique. Il est également possible de mettre en place un système d'alerte mail pour être prévenu des nouvelles annonces disponibles. Les agriculteurs et agricultrices qui déposent leurs annonces se connectent avec leur accès fournis par l'Agence bio lors de leur certification.



**Retrouvez ci-dessous quelques annonces disponibles en Grand Est sur Agribiolien au moment de l'édition de ce numéro. Le détail est disponible sur le site [www.agribiolien.fr](http://www.agribiolien.fr) pour nos adhérents.**

#### FOURRAGES

**VEND.** Foin de Luzerne R22 bio, très feuillu, très belle qualité, lot de 60 bottes de 600kg (40 bottes de première coupe + 20 bottes 2ème coupe). 150 euro/tonne

**Localisation :** Meurthe-et-Moselle

**CHERCHE.** Plants d'hysope bio déjà développés (au moins un an).

**Localisation :** Haut-Rhin

#### MATÉRIEL

**DONNE/VEND à tout petit prix.** Trieur Marot comme celui de la photo. pour cause en double. prévoir un peu de réparation.

**Localisation :** Ardennes

**VEND.** petite bétailière 1 bovin, conviendrait également pour plusieurs petits animaux. Prix à débattre

**Localisation :** Ardennes

**VEND.** Dérouleuse pailleuse avec démèleur Calvet, pour cause panne tracteur qui allait devant. Bon état. peut charger balles rondes ou carrées. 3500 à 4000€, à débattre.

**Localisation :** Ardennes

#### FONCIER ET FERMES

**HAUTE-MARNE - 92 ha actuellement en grandes cultures cherchent porteur(s) de projet.**

A 15 km de Chateaufvillain, 20 km de Bar-sur-Aube et 30 km de Chaumont - A qq km de l'échangeur autoroutier de l'A5 - A proximité du Parc National de Forêts.

En cours de conversion en Agriculture Biologique (C2)

Mode de cession : Tout en location (la location du foncier est conditionnée à la signature d'un bail à clauses environnementales consignnant le maintien de l'exploitation en AB) - Logement à trouver - Foncier réparti en deux ilots distants de trois kilomètres - Terres argilo-calcaires superficielles - Bâtiments d'exploitation limités à un hangar de stockage de fourrages de 200 m<sup>2</sup> sans eau ni électricité - Présence d'une CUMA à proximité et d'ETA - Aides PAC : DPB à transférer sur l'intégralité des hectares.

Observations : stage de parrainage possible à partir du moment où cela construit la réflexion. Cession envisagée pour l'automne 2024.

**Pour en savoir plus :** 06 80 13 44 41 - [jjm.bailly@free.fr](mailto:jjm.bailly@free.fr)

**VOSGES - cherche associé ou employé.**

Ferme en polyculture-élevage, située dans la pleine des Vosges, avec ateliers équins, ovins, cervidés et arbres fruitiers sur 120 hectares, cherche fermier, associé ou porteur de projet / employé. Cadre idyllique, logement sur place.

**Pour en savoir plus :** [schamberg@sfr.fr](mailto:schamberg@sfr.fr)

**VOSGES - cherche ferme en polyculture élevage**

Sur le massif vosgien ou à proximité. L'objectif est d'installer un atelier vache allaitante et un atelier maraîchage (2 personnes).

Si vous souhaitez transmettre votre exploitation je suis disponible pour échanger de plus amples informations.

**Pour en savoir plus :** 06 77 43 97 95 - [thomas.gremillet@gmail.com](mailto:thomas.gremillet@gmail.com)



## LES RENDEZ-VOUS EN PRODUCTION VÉGÉTALE

### Formation

**Formation: les couverts végétaux, un des piliers de l'ABC**

**Vendredi 14 avril** - à définir en Bas-Rhin (67)

Contact : Julie GALL : julie.gall@biograndest.org / 06 24 06 79 90

### Formation

**Élaboration des préparations biodynamiques : théorie et pratiques [Complète]**

**Vendredi 14 avril** - Hunawihr (68)

Contact : Lucie PIERRE : lucie.pierre@biograndest.org ou 06 41 56 94 56

### Formation

**Les couverts végétaux : un des piliers de l'Agriculture Biologique de Conservation**

**Vendredi 21 avril** et 3 h en distanciel - Marne (51)

Contact : Aurélie PARANT-SONGY aurelie.songy@biograndest.org / 06 88 28 37 68

### Formation

**Entomofaune auxiliaire : comment la favoriser en arboriculture biologique ?**

**Mardi 6 juin** - Dangolsheim (67)

Contact : Maryna FRÈNE-BOGDANOK : maryna.bogdanok@biograndest.org / 06 43 10 02 84

## LES RENDEZ-VOUS BIODIVERSITE/CLIMAT

### Visite

**Le mur en pierres sèches, le renouveau d'un savoir-faire ancien au service du piémont viticole**

**Jeudi 6 avril** - Rouffach (68)

Contact : Clément LAMY : clement.lamy@biograndest.org / 07-88-76-02-09

## LES RENDEZ-VOUS DU RÉSEAU

### Assemblées Générales

#### Assemblée Générale de l'OPABA

**Mardi 4 avril** - Durrenentzen (68)

Contact : Helene.clerc : opaba@biograndest.org / 03 89 24 45 35

#### Assemblée Générale de Bio en Grand Est

**Jeudi 13 avril** - Strasbourg (67)

Après midi conférence : « Marché et consommation bio, situation et perspectives. » avec Burkhard SCHAER co-fondateur d'ECOZEPT et table ronde avec des représentants de la distribution (grossistes, GMS, détaillants, plateforme de distribution)

Contact : helene.clerc@biograndest.org / 03 87 37 50 41

## LES RENDEZ-VOUS SUR LA COMMERCIALISATION

### Salon Professionnel

**12ème édition de Bulles Bio en Champagne**

**Dimanche 16 avril** - Reims (51)

Contact : animation@champagnesbiologiques.com

## LES RENDEZ-VOUS GRAND PUBLIC

### Fête

**Relanges Bio**

**Samedi 15 et dimanche 16 avril**

Lieu : Relanges (88)

Contact : Carole TONIN : carole.tonin@biograndest.org / 07 69 27 03 91

### Théâtre-débat

**« La Ferme du Bois Fleury »**

**Jeudi 27 avril**

Lieu : Fleury-sur-Aube (10)

Contact : Pauline BOGE : gab10@biograndest.org / 06 66 64 49 10

### Marché Bio de Bar-le-Duc

**Marché de producteurs Bio**

**Samedi 6 mai**

Lieu : Bar-le-Duc (55)

Contact : Mickaël COUCHOT : gab55@biograndest.org

### Fête

**Printemps Bio en Haute-Marne**

**Dimanche 7 mai**

Lieu : Coiffy-le-Haut (52)

Contact : Maëlle DROUAILLET : gab52@biograndest.org / 06 18 18 94 93

## LES RENDEZ-VOUS TRANSMISSION

### Théâtre-forum

**Elle a pourtant les pieds sur terre ?!**

**Jeudi 4 mai** - Lycée agricole Château Salins (57)

Outil théâtral d'échange et de sensibilisation sur le rôle des femmes en agriculture.

Co-organisé avec le lycée agricole pour un partage entre paysan.nes et futurs candidat.e.s à l'installation.

Sur inscription :

Patricia HEUZÉ : gab57@biograndest.org / 07 81 49 19 61